

HOMÉLIE DE LA MESSE DU JOUR DE NOËL (Année A)

Is.52,7-10 / Ps.97 / He.1,1-6 / Lc.2,15-20 (Ev. de l'aurore)

Frères et sœurs,

la fête de la nativité de Jésus suscite en nous la joie des commencements. Or, elle est plutôt la joie d'un accomplissement : celui des promesses faites au peuple saint d'Israël. Nous sommes arrivés au point de basculement de l'histoire sainte que le Seigneur a voulu nouer avec l'humanité. L'histoire d'une alliance restaurée pour le bien de toute la création et de toute l'humanité. Le lien indéfectible d'amour et de fidélité que Dieu veut entretenir avec l'ensemble de sa création.

Cette naissance en notre chair du Fils de Dieu ne peut donc que susciter une immense joie dans nos cœurs « *car [toutes les nations] de la terre verront le salut de notre Dieu* » (Is.52,10b). Cette destination universelle du don que Dieu fait en la personne de Jésus rejoint l'aspiration de tous les peuples à sortir du chaos et de la destruction. L'activité salvifique du Seigneur ne peut être comparée à aucune entreprise humaine qui vise à organiser la paix et le développement entre toutes les nations. Elle est une source d'inspiration et une force d'action qui habitent le cœur de tous les hommes qui aspirent à surmonter les souffrances de notre monde jour après jour et là où ils sont.

L'attitude contemplative et méditative que choisit d'adopter la Vierge Mère doit nous faire réfléchir et nous pousser à infléchir notre propre posture dans ce monde si troublé. Marie ne fuit pas les événements qu'elle vient de vivre et qui ne peuvent que la troubler : un long voyage de Nazareth à Bethléem, une délivrance dans des conditions d'hébergement précaires, l'irruption de tous ces bergers dans l'intimité familiale d'une naissance, les paroles incroyables de l'ange rapportées par ces mêmes bergers, gens un peu effrayants en raison de leur condition marginale. Elle médite sur le cœur de tous ces événements : son secret est désormais connu par d'autres que par elle et Joseph, sans qu'elle sache exactement où cela doit les conduire.

S'ensuivront les trente merveilleuses années que la sainte famille passera à Nazareth dans la splendide simplicité du silence, de la prière et du travail. Des années fécondes qui prépareront Jésus à dévoiler toujours davantage son identité messianique et divine. Puis, viendront ces trois terribles années durant lesquelles Jésus appellera les foules à se convertir et montera inexorablement vers le Golgotha. Enfin, la joie de Pâques la fera elle-même entrer à nouveau dans ce grand silence du cœur dont l'évangile selon saint Jean gardera la trace profonde.

Ce récit de la nativité pourrait rester un conte pour enfant s'il n'était porté jusqu'à nous par l'Esprit Saint. Grâce à lui, notre cœur sait avec certitude que ce récit est authentique et qu'il nous fait part de ce que le Seigneur a vraiment accompli pour notre salut. Grâce à Dieu, nous savons que tout cela est vrai et s'est réalisé dans l'histoire des hommes. Jean le proclame : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Par lui, tout s'est fait, et sans lui rien ne s'est fait. (...) Et le Verbe s'est fait chair, il a établi sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme fils unique, plein de grâce et de vérité.* » (Jn.1, 1-3 ;14). Et nous le croyons sous l'action du Saint-Esprit.

Jean précisera que tous ceux qui recevront dans leur cœur le Fils de Dieu deviendront enfants de Dieu. Car ajoute-t-il : « *Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.* » (Jn.1,13).

Celui qui vit une telle expérience spirituelle doit accepter de changer. Il doit se laisser conduire au-delà de toutes ses attentes vers un accomplissement personnel qui n'appartient plus qu'à la volonté de Dieu. Il doit accepter de n'être plus simplement un citoyen de la terre, mais bien plutôt un citoyen du ciel, un fils de Dieu que le Fils unique appelle à collaborer à son œuvre salvifique par l'offrande de sa propre vie. Le chrétien est, en cela, un être d'exception parce que son ambition personnelle et terrestre se confond désormais avec celle du Fils de Dieu. Ceux qui entouraient la Vierge Mère dans l'étable de Bethléem l'ont sans aucun doute spirituellement compris un tant soit peu, mais certainement pas aussi bien et aussi clairement que Marie. Demandons à la Vierge Mère de nous conduire sur ce chemin d'éternité !

Amen